

Spécialité S.E.S - Dossier n° 2

Comment est structurée la société française actuelle ?

Objectifs de savoirs :

-Savoir identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social (catégorie socioprofessionnelle, revenu, diplôme, composition du ménage, position dans le cycle de vie, sexe, lieu de résidence) (**CHAP.I**).

- Comprendre les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du XXe siècle (salarisation, tertiarisation, élévation du niveau de qualification, féminisation des emplois)(**CHAP.II**).

-Connaître les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ; comprendre que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques : évolution des distances inter- et intra-classes, articulation avec les rapports sociaux de genre, identifications subjectives à un groupe social, multiplication des facteurs d'individualisation(**CHAP.III**).

* **Introduction** : Les inégalités source d'une hiérarchisation sociale - Document 1: Q1) Distinguez différence et inégalité.

Chapitre I - Quels sont les facteurs qui structurent et hiérarchisent l'espace social ?

Introduction : Qu'est-ce que l'espace social ?

1/ Les facteurs socioéconomiques

1.1/Des P.C.S au revenu => Document 2 : Q2) A quelle P.C.S appartient chaque individu présenté ? Document 3 : Q3) Comparez les choix des élèves d'origine sociale très favorisée et défavorisés. Que constatez-vous ?Q4) Peut-on dire qu'il y a également un espace social du lycée hiérarchisé selon le sexe ? Document 4 : Q5) Montrez qu'il existe une corrélation entre la PCS et le niveau de salaire net mensuel Q6) La PCS est-elle le seul critère ayant un impact sur le salaire net mensuel ?

1.2/ Le rôle du diplôme => Document 5 :Q7) Faites une phrase avec la valeur de la 1^{ère} colonne à gauche du document.Q8) Comment le taux de chômage varie-t-il en fonction du diplôme et de la durée depuis la sortie de formation initiale? Illustrez votre réponse.

2/ Les facteurs sociodémographiques

2.1/ Le lieu de résidence => Document 6 : Q9) Faites une phrase avec chaque donnée entouréeQ10) En quoi le lieu de résidence est un critère pertinent de différenciation sociale pour analyser le chômage ?Q11) Quels sont les deux autres critères qui apparaissent sur ce document ?

2.2/ Du rôle du sexe à celui de la composition du ménage : Document 7: Vidéo

<https://www.lumni.fr/video/inegalites-de-salaire-hommes-femmes-on-vous-dit-tout> Q12) En quoi l'inégalité de partage du temps domestique explique, en partie, les inégalités de revenus et d'accès à l'emploi entre hommes et femmes ?Q13) Répertoriez l'ensemble des causes des inégalités salariales entre hommes et femmes. Document 8: Q14) Faites une phrase avec la valeur du seuil de pauvreté

pour une famille monoparentale.Q15) Quel est le constat majeur que l'on peut établir ?Q16) Comment expliquer ce constat élaboré à la question 15 ?

2.3/ De l'âge au cycle de vie : Document 9: Q17) Rappelez les définitions des concepts de « ménage », « patrimoine » et « épargne »Q18) Faites une phrase explicitant le sens de la donnée « 276 000 » Q19) Quel(s) lien(s) peut-on faire entre les revenus perçus par les ménages et le patrimoine ? Q20) Quels constats ressortent de l'étude de ce document ? Document 10: Q21) Associez les mots en gras du texte aux chiffres notés sur le graphiqueQ22) Pour quelles raisons la position dans le cycle de vie est un facteur de différenciation sociale ?

Chapitre II-Quelles sont les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la deuxième moitié du XXème siècle ?

1/Les transformations de la nature des emplois : tertiarisation et élévation du niveau de qualification - Document 11 : Q23) Pourquoi peut-on regrouper le secteur de l'industrie et celui de la construction ?Q24) Entre 1962 et 2018, que peut-on dire de l'évolution de la part des personnes ayant un emploi dans le secteur tertiaire ? Justifiez votre réponse par des données. Q25) Quel(s) constat(s) ressort(ent) de l'étude de ce document ? Document 12: Q26) Quels sont les deux facteurs explicatifs de la tertiarisation ?Q27) Faire un schéma montrant l'impact du progrès technique sur le développement du secteur tertiaire ? Document 13: Q28) Entre 1962 et 2007, que peut-on dire de l'évolution de la part des personnes en emploi ayant un diplôme du supérieur ? Entre 1962 et 2007, que peut-on dire de l'évolution de la part des personnes en emploi n'ayant pas de diplôme ou ayant un CEP ? Quel constat général en retirer ?

2/ Les transformations de la population active : salarisation et féminisation-Document 14: Q29) Montrez quelle est l'évolution du taux de salarisation entre 1962 et 2017 en France ? (A)Q30) Que suggère la baisse du salarisation entre 2003 et 2017 ? (A)Q31) Comment peut-on expliquer l'évolution constatée dans la question 29 ? (B) Document 15: Q32) Pourquoi la participation des femmes au travail a longtemps été « invisibilisée » ?Q33) Montrez quelle est l'évolution du taux d'activité des femmes entre 1962 et 2019.

Chapitre III- La société française est-elle une société de classes ?

Introduction : Qu'est-ce qu'une classe sociale ?

1/ Les analyses théoriques des classes sociales-Document 16: Q34) A l'aide du document, proposez une définition des concepts de « force de travail » et « d'exploitation ». Q35) Pour Marx, quel critère permet de définir les classes sociales ? Quelles sont les classes sociales distinguées dans le document ? Q36) Distinguez la « classe en soi » de la « classe pour soi ». Comment passe-t-on de la « classe en soi » à la « classe pour soi » ? Document 17: Q37) Qu'est-ce que la stratification sociale ?Q36) Qu'est-ce qu'une classe sociale au sens de M. Weber ? (voir aussi doc.3 p.167)Q38) Pourquoi dit-on que M. Weber adopte une approche pluridimensionnelle de la stratification sociale ? Q39) Pourquoi dit-on que M. Weber adopte une approche pluridimensionnelle de la stratification sociale ? Q40) Qu'est-ce qui distingue l'approche des classes sociales de K. Marx et celle de M. Weber?

Exercice: A l'aide du document précédent et/ou du schéma fait au tableau ,vous direz dans quel ordre hiérarchique peuvent être classées les paires de groupes suivantes et vous indiquerez la hiérarchie entre ces groupes dans chaque ordre: a/ Ouvriers/Bourgeois b/ Professions libérales/employés de commerce c/ Parti au pouvoir (LREM)/Parti d'opposition (LR ou PS...)

2/ Une approche en termes de classes sociales moins pertinente pour rendre compte de la société française

2.1) Un affaiblissement des distances inter-classes- Document 18: Q41) Quels sont les causes justifiant un processus de moyennisation entre les années 60 et 80 ?

Document 19 : Q42) A l'aide de données, vous montrerez en quoi ce document confirme la réduction de la distance inter-classe en France - Document 20 : Q43) Montrez quelle est l'évolution du sentiment d'appartenance à une classe sociale en France entre 1966 et 2015 ?

2.2) Un accroissement des distances intra-classes - Document 21 : Q44) Faites une phrase avec chaque donnée entourée. Q45) En quoi chacun de ces tableaux statistiques permet de remettre en cause la notion de classe ouvrière ? Document 22 : Q46) Quels sont les deux facteurs fondamentaux du processus d'individualisation des ouvriers ?

3/ Une approche en termes de classes sociales demeure, en partie, pertinente pour rendre compte de la société française

3.1) La remontée des inégalités économiques, la persistance d'inégalités culturelles et d'une réelle reproduction sociale : ordre économique et classes - Document 23: Q47) Faites une phrase avec la donnée entourée Q48) Montrez, à l'aide de calculs, et de vos connaissances personnelles que ce document met en évidence un renforcement des classes sociales. Document 24: Q49) Faites une phrase avec les données entourées. Q50) Montrez en quoi ce document met en évidence une certaine reproduction sociale - REPRODUCTION SOCIALE = transmission des positions sociales d'une génération à l'autre Q51) En quoi ce document illustre la persistance d'une « classe en soi » mais où la possession ou non du capital économique est remplacée par celle d'un capital culturel ?

3.2) Des classes sociales « pour soi » encore mobilisées- Document 25 : Q52) En quoi ce document montre que la bourgeoisie peut encore s'assimiler à une classe sociale « pour soi » (Marx) ? Document 26 : Q53) En quoi peut-on dire que ce texte révèle la persistance d'une certaine conscience de classe ?

Synthèse du dossier n°2

INTRODUCTION : *Toute différence sociale constatée n'est pas interprétable en termes..... » Une inégalité est une différence qui donne un avantage à ceux qui possèdent la ressource en question et un désavantage à ceux qui en sont privés. Dans cette perspective, il faut que la ressource en question (savoirs, revenus, santé...) soit définie comme « hautement désirable » par l'ensemble de la société car sourcepour ceux qui la possèdent et d'handicap pour ceux qui en sont privés. Les différences en termes de revenus sont des inégalités car dans nos sociétés marchandes, le revenu permet d'accéder aux biens et services vendus sur un marché. Le fait d'être privé de revenu ou d'avoir un revenu faible constitue donc un handicap (faible accès aux « ressources matérielles »). C'est pourquoi dans nos sociétés actuelles, le revenu est une ressource « hautement désirable ». Ainsi, les inégalités dépendent de la façon dont la société est organisée. Quelles soient économiques ou sociales les inégalités impliquent une, c'est-à-dire un classement des individus les uns par rapport aux autres en fonction de leur possession ou*

non des ressources socialement valorisées. Autrement dit, la hiérarchisation sociale découle des inégalités économiques et sociales ; inégalités qui peuvent être.....

Chapitre I

Différents facteurs permettent de rendre compte de la stratification sociale. Le diplôme, le sexe, la position dans le cycle de vie (âge), la catégorie socioprofessionnelle, le revenu, la composition du ménage et le lieu de résidence sont les facteurs qui permettent d'analyser la façon dont nos sociétés sont structurées (organisées) en strates hiérarchiquement superposées. En effet, ces différents facteurs (et leurs éventuelles combinaisons) permettent de mieux identifier les personnes qui cumulent les handicaps et celles qui cumulent les avantages. Autrement dit, ils permettent de rendre compte des inégalités économiques et sociales. Par exemple le diplôme permet de rendre compte des inégalités d'accès à l'emploi, elles-mêmes à l'origine d'inégalités de revenus et donc de patrimoine. De même l'appartenance à une catégorie socioprofessionnelle (catégories construites par l'INSEE) permet de rendre compte des inégalités économiques (revenus/patrimoine) et sociales (inégalité d'espérance de vie par exemple). Certains chercheurs ont également montré que les personnes habitants dans certains quartiers cumulent des handicaps (échec scolaire, chômage, faibles revenus, accès difficile aux transports) pendant que d'autres cumulent les avantages (comme par exemple les habitants du 16ème arrondissement de Paris ou ceux du 7ème arrondissement de Marseille). C'est pourquoi le lieu de résidence est un des facteurs permettant de rendre compte de la stratification sociale. La pluralité de ces critères rend complexe l'établissement d'une hiérarchie unique même si les inégalités économiques et sociales tendent à se cumuler.

Chapitre II

La structure socioprofessionnelle renvoie à la façon dont la population se répartie en groupes à partir de critères liés à la profession exercée. En France c'est la nomenclature des PCS qui permet de rendre compte de la structure socioprofessionnelle. Cette dernière s'est transformée depuis la seconde moitié du 20ème siècle sous l'effet de plusieurs grandes évolutions : la salarisation, la tertiarisation, l'élévation du niveau des qualifications et la féminisation des emplois. La salarisation renvoie à l'augmentation de la part des salariés dans la population active. En effet, entre 1970 et 2015, la part de l'emploi salarié dans l'emploi total a augmenté, passant de 80% à 90%. Cette salarisation est l'une des variables explicatives de l'installation pérenne (durable) des femmes dans l'emploi et du développement de la reconnaissance par la société de leur activité professionnelle. Cette féminisation des emplois (féminisation recensée) traduit une évolution du rapport au travail des femmes. En 1962, environ 34% des emplois sont occupés par des femmes alors qu'en 2007, environ 47% des emplois sont occupés par des femmes. La féminisation des emplois est également liée à la tertiarisation, c'est-à-dire à l'augmentation de la part du secteur tertiaire dans l'emploi. En effet, entre 1962 et 2007, la part des personnes ayant un emploi dans le secteur tertiaire a augmenté, passant d'environ 40% à 75%. Enfin, à partir des années 1960, les mesures consistant à allonger la durée de scolarisation obligatoire et à unifier le système d'enseignement secondaire ont fortement contribué à l'élévation du niveau de qualification de la main d'oeuvre.

Chapitre III

Pour K. Marx, le critère qui permet de définir et distinguer les classes sociales est celui de la place occupée dans le système de production. Il distingue ainsi la « bourgeoisie capitaliste »

qui est propriétaire des moyens de production et la classe ouvrière qui ne possède que sa force de travail qu'elle va « vendre » à la bourgeoisie capitaliste. Ces caractéristiques objectives permettent de définir une classe en soi. Si, de plus, les membres de la classe sociale ont conscience de leur appartenance commune (conscience de classe) et s'ils agissent pour défendre leur intérêt, on passe d'une classe en soi à une classe pour soi. Pour Marx, l'exploitation de la classe ouvrière par la bourgeoisie capitaliste est à l'origine du passage de la classe en soi à la classe pour soi et donc de la lutte des classes. En effet, dans l'analyse de Marx, les rapports entre les classes sociales sont conflictuels car les différentes classes ont des intérêts qui divergent et sont opposés. Pour lui, on ne peut pas penser la classe sociale sans son rapport conflictuel avec une autre classe : « *les individus isolés ne forment une classe que pour autant qu'ils doivent mener une lutte contre une autre classe* ». Marx a une conception réaliste des classes sociales. Pour M. Weber, les classes sociales regroupent des personnes qui sont dans la même situation de classe, c'est-à-dire qui ont des chances semblables d'accéder aux biens (selon leur revenu, leur patrimoine, leur place dans le système de production, leur capacité à diriger les moyens de production...). Les classes sociales renvoient à l'ordre économique. Ainsi, M. Weber distingue 4 classes sociales : « la classe ouvrière », « la petite bourgeoisie », « les intellectuels et spécialistes sans biens », et « la classe des possédants ». Pour M. Weber, les classes sociales ne sont que l'une des dimensions de la stratification sociale. Il considère que la position d'un individu dans la société ne dépend pas que de sa position économique mais aussi du prestige associé à son statut et de l'importance du pouvoir politique qu'il peut détenir. Des sociologues ont annoncé, dès le début des années 1970 la « fin des classes sociales ». Selon eux, ce concept qui était auparavant pertinent pour analyser la structure sociale ne l'est plus pour analyser la société contemporaine. Cette remise en cause de la pertinence du concept de classes sociales est basée sur plusieurs évolutions : La réduction des inégalités économiques (revenus, patrimoine) et sociales (réduction des inégalités scolaires liée notamment à l'allongement de la scolarité obligatoire et à l'unification du système d'enseignement jusqu'à la fin du secondaire ...) L'affaiblissement des frontières sociales liée à l'homogénéisation des comportements, des styles de vie et de la consommation L'affaiblissement de la conscience de classes à l'origine d'une moindre conflictualité de classes. Selon ces sociologues, ces évolutions seraient à l'origine de la moyennisation de la société. Dans la perspective de la moyennisation, on assisterait donc à une réduction des distances interclasses à l'origine d'un affaiblissement/brouillage des frontières de classes conduisant à terme à leur disparition. Dans cette optique les analyses en termes de classes sociales ne seraient plus pertinentes pour analyser la société. Les modèles de la « fin des classes sociales » ont été confrontés ces dernières décennies à la hausse et au maintien des inégalités économiques et sociales (inégalités de revenus et de patrimoine, inégalités scolaires, inégalités d'espérance de vie...). Dans ce contexte L. Chauvel explique qu'il est paradoxal de parler de « fin des classes sociales ». Si la période des trente glorieuses a conduit à une remise en cause de l'analyse en termes de classes sociales, la hausse des inégalités observées ces dernières années (hausse des distances interclasses) et la formation progressive d'une identité collective (induite par cette hausse des inégalités) ont conduit L. Chauvel à montrer que l'analyse en termes de classe sociale reste aujourd'hui pertinente pour analyser la société. C'est en ce sens qu'il emploie l'expression d'un « retour des classes sociales ». Dans cette perspective, les analyses en termes de classes sociales restent pertinentes pour rendre compte de la façon dont la société est structurée et hiérarchisée. Dans le cadre du débat sur le retour (ou non) des classes sociales des sociologues ont mis en avant des inégalités intra-classes : inégalités d'accès à l'emploi selon l'origine ethnique, l'âge, le sexe... Ces différents facteurs permettant de

rendre compte des inégalités intra-classes peuvent rendre difficile l'identification des individus à une classe sociale. Dans la même perspective, certains sociologues ont mis l'accent sur le fait que dans les sociétés modernes, la multiplication des appartenances (religieuses, ethnique, de genre) peut contribuer à affaiblir la conscience de classe et à brouiller les frontières entre ces dernières, remettant ainsi en cause la pertinence de l'analyse en termes de classes sociales.

Enfin, les évolutions du marché du travail ont conduit à la multiplication des situations pour un même emploi. Certains individus sont embauchés en CDI, d'autres sont embauchés en CDD, certains ont un emploi à temps plein, d'autres ont un emploi à temps partiel, les rémunérations tendent à être individualisées avec l'augmentation de la part des primes. Ces évolutions traduisent une multiplication des facteurs de différenciation et donc d'individualisation qui peut là encore rendre difficile l'identification à une classe sociale.

Dans une optique différente, face aux inégalités entre hommes et femmes qui traversent les classes sociales, des sociologues ont mis l'accent sur la nécessité d'articuler les rapports sociaux de genre aux rapports de classes pour rendre compte de la façon dont la société est structurée.

